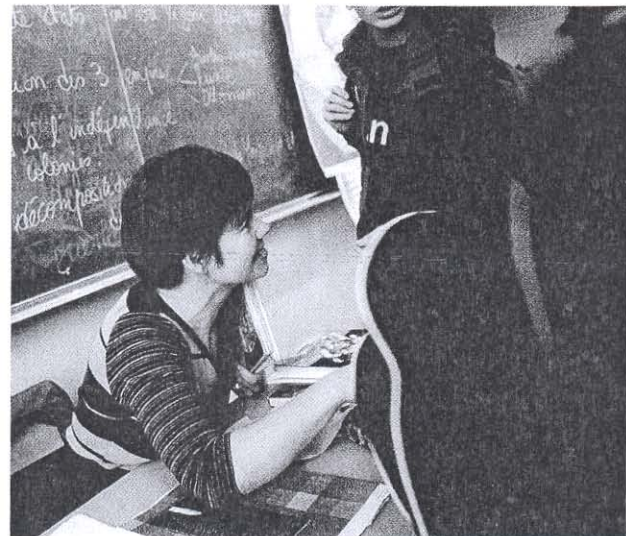


## ÉDUCATION

### Comment enseigner en « milieu difficile » ?



Samuel Bellefleur/LECEI public

« ENSEIGNER DANS LES ÉCOLES DE LA PÉRIPHÉRIE : comment former à mieux accompagner les apprentissages en milieu difficile ? », tel était le titre complet de la conférence de consensus organisée le 24 janvier dernier par l'IUFM-Créteil et le centre Alain-Savary de l'Ins-

titut national de recherche pédagogique (INRP). Les experts invités se sont d'abord employés à caractériser les élèves en difficulté. Majoritairement issus des familles populaires, ces enfants et ces adolescents ne souffrent d'aucun déficit cognitif particulier. Mais la fracture entre

leur expérience sociale et leur expérience scolaire les empêche souvent de s'approprier les savoirs scolaires pour leur donner du sens. Ils personnalisent alors à l'excès la relation avec les enseignants et vivent la sanction scolaire comme une humiliation, ce qui peut les conduire à la révolte et les empêcher d'élaborer les stratégies cognitives efficaces. C'est pourquoi les intervenants ont tous souligné la tentation de nombreux enseignants de zep d'opérer des choix pédagogiques qui creusent l'écart avec les autres établissements : limiter l'ambition des apprentissages et proposer une suite de tâches scolaires parcellaires facilement réalisables, ce qui permet d'évaluer les élèves avec indulgence et d'obtenir la paix scolaire.

Sans stigmatiser ces pratiques, qu'ils savent élaborées dans l'urgence, plusieurs intervenants ont montré par

quelques exemples qu'il était possible d'enseigner autrement. Les enseignants qui échappent à une représentation « misérabiliste » de leurs élèves peuvent leur proposer une organisation vigilante et personnalisée du travail en classe susceptible de maintenir un niveau de connaissance plus exigeant. Mais de telles pratiques supposent un engagement total de l'enseignant : préparer des batteries d'activités et d'évaluations diversifiées, opérer sans cesse les « ajustements » cognitifs et comportementaux qui maintiennent l'attention des élèves, travailler en collaboration avec les collègues sont autant de méthodes qui ont un coût mental et physique élevé. Comment préparer les jeunes enseignants à renoncer à leur conception plus traditionnelle du métier pour travailler autrement ? La société est-elle prête à reconnaître leurs efforts ? ■

VINCENT TROGER

Les résultats de cette conférence seront publiés dans une prochaine livraison du bulletin du centre Alain-Savary XYZep. [www.centre-alain-savary.inrp.fr/CAS](http://www.centre-alain-savary.inrp.fr/CAS)